



HAL
open science

Jean-Marie Le Pen and The SERP : When Discs Serve Political Practices

Jonathan Thomas

► **To cite this version:**

Jonathan Thomas. Jean-Marie Le Pen and The SERP : When Discs Serve Political Practices. Volume! La revue des musiques populaires, 2017, 14 (1), pp.85-101. 10.4000/volume.5370 . halshs-03139801

HAL Id: halshs-03139801

<https://shs.hal.science/halshs-03139801>

Submitted on 12 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VOLUME!

Volume !

La revue des musiques populaires

14 : 1 | 2017

Varia

**Jean-Marie Le Pen et la SERP : le disque de musique
au service d'une pratique politique**

Jean-Marie Le Pen and The SERP : When Discs Serve Political Practices

Jonathan Thomas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/volume/5370>

DOI : [10.4000/volume.5370](https://doi.org/10.4000/volume.5370)

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 13 décembre 2017

Pagination : 85-101

ISBN : 978-2-913169-43-2

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Jonathan Thomas, « Jean-Marie Le Pen et la SERP : le disque de musique au service d'une pratique politique », *Volume !* [En ligne], 14 : 1 | 2017, mis en ligne le 13 décembre 2020, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/5370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.5370>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Article

Jean-Marie Le Pen et la SERP

Le disque de musique au service d'une pratique politique

Par Jonathan Thomas (CRAL/CNRS-
EHESS)

Résumé : Active jusqu'en 1999, la Société d'Études et de Relations Publiques (SERP) est une maison d'édition phonographique fondée en 1963 par, entre autres, Jean-Marie Le Pen. Elle publie en disque vinyle, cassette audio et CD de nombreuses compilations thématiques de documents historiques, musiques et discours politiques, que leur conception éditoriale et leur orientation politique rendent mobilisables pour servir les pratiques politiques de Jean-Marie Le Pen puis de son parti, le Front national. Comme les autres contenus sonores du disque SERP, la musique est aussi employée, à travers un discours sur ses capacités signifiantes et son exploitation comme référent historique, mémoriel et identitaire, comme un outil politique. Cet article s'intéressera ainsi à l'usage du disque de musique par les acteurs d'une pratique politique. À travers des sources écrites (presse partisane) et discographiques (notes de pochette, écoute et caractérisation des enregistrements), il tentera de comprendre comment le disque SERP et sa musique deviennent les vecteurs de transmission des imaginaires mémoriels, identitaires

et militants des diverses communautés d'extrême-droite invitées à soutenir la réalisation du projet politique de Jean-Marie Le Pen et du Front national.

Mots-clés : maison de disque / disque / extrême-droite / nationalisme / imaginaire / légitimation / politique / Front National

Abstract: Active until 1999, the society of studies and public relations (Société d'Études et de Relations Publiques - SERP) is a phonographic publishing house founded in 1963 by Jean-Marie Le Pen among others. It publishes many thematic compilations of historical documents, music and political speeches in record, cassette tape and Cd. Their editorial design and political orientation made them usable to serve the political practices first of Jean-Marie Le Pen, and then of his party Le Front National. Like the other sonic contents of the SERP disc, music is also used as a political tool, through a discourse on its signifying capabilities, and its exploitation as a historical, memory and identity referent. After a historical presentation of the SERP, this article will explore the use of the music disc by the actors of a political practice. Through written sources (partisan press) and recordings (liner notes, listening and characterization of recordings), I will try to understand how the SERP disc and its music became the vectors for the transmission of memory, identity and activist images of various communities of the far-right, that were invited to support the implementation of Jean-Marie Le Pen's and the Front national's political project.

Keywords: disc / national identities / collective identity / imaginary / legitimization / politics / Front National

Pour tout détail sur les disques évoqués dans cet article, se référer à la discographie indicative présente à la fin de ce texte.

Introduction

Bien connu comme incarnation provocatrice de l'extrême-droite française et chef historique du Front national (FN), Jean-Marie Le Pen l'est moins comme fondateur et patron d'une entreprise discographique, la Société d'Étude et de Relations Publiques (SERP), qui joua cependant un rôle non négligeable dans sa pratique et son devenir politique. Objet jusqu'à présent délaissé par la recherche sur l'extrême-droite en France, la SERP s'offre pourtant pour réfléchir, tant par son travail éditorial que par son activité commerciale, à ce que peut être une pratique politique médiatisée par le disque, usant des qualités esthétiques du son, de la voix parlée et de la musique pour propager un message politique et mobiliser l'auditeur. En effet, l'orientation politique et la composition de son catalogue ne cessent de suggérer qu'il est conçu pour remplir une mission de diffusion culturelle bien utile au soutien des activités politiques de Le Pen, avant et après la création du FN. Aujourd'hui disparue mais active pendant près de quarante ans, la SERP a ainsi publié environ 270 références sonores, consacrées notamment à l'histoire politique et guerrière de l'Europe, à certaines extrême-droites, à l'art du discours politique, mais aussi et surtout aux musiques militaire et sacrée, aux chants et chansons politiques des Chouans à nos jours, et à la musique de propagande nazie. Si toutes ne semblent pas avoir été conçues dans le but d'un usage politique, la

plupart s'y offrent, accordant à la musique une place dont l'importance interroge. Si le disque est effectivement mis au service d'une pratique politique, quelles sont dès lors les modalités d'emploi de la musique au disque ? Que révèlent-elles des conceptions musicales présentes chez les acteurs de cette pratique, les amenant à reconnaître à la musique des capacités et une puissance politique justifiant, pour eux, son emploi dans ce contexte ? Quels sont, enfin, dans un jeu concurrentiel de mobilisation politique, les mouvements qu'autorise, à travers la musique, le disque SERP à ses producteurs ? Pour tenter de répondre à ces questions, cet article abordera, après une brève description historique de la SERP et un exposé de ses enjeux, le disque et la musique comme moyens de circonscription et de diffusion d'une figure idéologiquement légitime du *peuple français*, puis étudiera comment la musique se présente au disque, à travers ses origines comme matériau sonore (production originale, remise à disposition d'enregistrements anciens et/ou oubliés) et ses répertoires, pour finalement tenter de mobiliser son auditeur comme militant.

VOLUME 1

Naissance d'une entreprise politique

France, 1962. Jean-Marie Le Pen, député poujadiste sortant trentenaire, est battu aux élections législatives anticipées consécutives à la dissolution de l'Assemblée Nationale décidée par le Président de la République Charles de Gaulle. Engagé dans l'armée française en Indochine (1954), en Égypte et en Algérie (1956), élu deux fois député (1956, 1958), Le Pen est alors,

pour la première fois, sans activité professionnelle. Il ne sait trop que faire. Autour de lui, on réfléchit et Léon Gaultier, ancien propagandiste vichyssois et *Waffen SS*, a l'idée de créer une entreprise de relations publiques. La SERP est ainsi fondée en février 1963 par Le Pen, Gaultier, Philippe Marçais – ancien député d'Algérie –, Pierre Durand – futur trésorier du FN –, et quelques autres participants financiers de moindre importance. L'entreprise est dirigée par Jean-Marie Le Pen jusqu'au début des années 1980. Paul Robert lui succède alors, avant que Marie-Caroline Le Pen, fille aînée de Jean-Marie Le Pen, ne le remplace à partir de 1992. La SERP cesse son activité en 2000, après que Bruno Mégret, suivi par Marie-Caroline Le Pen contre son père, ait échoué à prendre la place de Jean-Marie Le Pen à la tête du FN, provoquant entre ce dernier et sa fille une rupture totale, durable et fatale à l'entreprise (Albertini & Doucet, 2014).

Au début de son histoire, la SERP n'est donc pas encore un éditeur discographique, mais bien, comme son nom l'indique, une entreprise de relations publiques. Et peut-être le serait-elle restée si elle n'avait été, sous cette forme, un échec. Un échec qui, selon Le Pen, pourrait s'expliquer par la grande difficulté pour des militants pro-Algérie française, proches de l'OAS, de travailler aux relations publiques alors que les accords d'Évian viennent d'être signés et que se tiennent les procès des conjurés de l'Algérie française¹. C'est pourtant dans ce contexte à

première vue défavorable que les acteurs de la SERP trouveront les ressources pour transformer leur entreprise et en faire plus qu'un gagne-pain. La reconversion de la SERP en éditeur discographique trouve en effet son explication dans l'histoire d'une opportunité saisie avec succès, qui suggérera à son patron la voie d'un développement certes pas toujours florissant, mais suffisant pour faire durer son entreprise quarante ans. Ainsi, début 1963, Pierre Durand diffuse avec succès dans les milieux pro-Algérie française, un disque de la plaidoirie que l'avocat Jean-Louis Tixier-Vignancour prononce pour la défense du général Salan (Tixier-Vignancour, 1962). Produit par Roger Capgras sur le label La Voix de l'Auteur, voyant son stock racheté par la SERP devant l'ampleur de la demande (Bresson & Lionet, 1994), ce disque en entraîne un autre – *Plaidoirie pour la défense* (Tixier-Vignancour & Isorni, 1963) – lui aussi produit à partir de bandes clandestines enregistrées lors d'un autre procès de l'OAS, lui aussi bien vendu. Ces deux disques, le premier marquant le début de l'engagement de la SERP dans la distribution phonographique, le second dans l'édition, montrent que, plutôt que de subir un contexte politique hostile, la jeune entreprise peut en faire une ressource pour porter son action commerciale vers des niches où se logent des publics marginaux, dévalorisés, aux idéologies d'extrême-droite.

La SERP se présente ainsi, dès sa reconversion, comme une entreprise politique. Elle le sera toujours par la suite. Hors

1 « Évidemment, on ignorait que des gens comme nous ne pouvaient pas faire de relations publiques, nous étions des parias, surtout à cette période, on est en 1963. C'est la période de l'exécution de Bastien-Thiry, du retour des pieds noirs, de la débâcle de la

droite nationale, avec la poursuite des nationaux, l'arrestation des officiers, c'est le chaos. », Jean-Marie Le Pen in Bouzard (2014 : 306).

de son activité éditoriale, elle en est une comme lieu de rencontre et de sociabilité pour une partie de l'extrême-droite française. Au lendemain de l'indépendance algérienne, d'anciens militants ou proches de l'OAS viennent dans ses locaux parisiens de la rue de Beaune pour se consoler de leur défaite et de ses conséquences (Bresson & Lionet, 1994). Plus tard, on y négociera pour créer le FN (Lebourg & Beauregard, 2012) puis on y viendra rencontrer l'homme politique Le Pen ou régler les affaires courantes du parti. En son activité éditoriale, la SERP apparaît capable, tout au long de son histoire, d'accompagner diverses entreprises partisanes, électorales, d'extrême-droite, dans une relation de gains réciproques. En 1965, ses disques sont vendus lors des meetings et de la médiatique tournée d'été de la campagne, chapeauté par Le Pen, de Tixier-Vignancour, désormais candidat de la droite nationale à l'élection présidentielle. À partir de 1981, la SERP tient régulièrement un stand aux fêtes FN des Bleus-Blancs-Rouges et signe en 1992 un contrat cadre qui la rend prestataire exclusif des fêtes et meetings du parti. Son travail éditorial se destine ainsi à un public qu'elle partage avec les aventures politiques de Le Pen, par ailleurs très actif dans toutes les phases de production du disque SERP, de l'écriture de textes de pochette jusqu'à l'enregistrement de commentaires et de chants ².

2 « [Jean-Marie Le Pen] savait tout faire et souvent faisait tout. Il avait appris à enregistrer, à monter les disques, à préparer les maquettes de pochettes. Il discutait avec les graveurs, les imprimeurs, ne cédant sur rien et sachant accepter le raisonnable. Il n'hésitait pas au besoin à se déguiser en livreur pour fournir nos disquaires. Fin connaisseur de la chanson française et chanteur de qualité, il ne craignait pas de

La ligne éditoriale qu'il institue entre 1963 et le début des années 1980 donne peu à peu naissance à un catalogue proposant beaucoup de disques de musique militaire, mais aussi de nombreux autres relatifs à la guerre d'Algérie, à la Légion étrangère, à l'anarchisme, au fascisme et au nazisme, à la guerre d'Espagne, au royalisme et à l'Action française, au catholicisme traditionaliste, aux collaborationnistes et au maréchal Pétain, en faisant entendre aussi bien des documents historiques sonores (discours et reportages radiophoniques, meetings) que de très nombreux chants et marches.

La SERP est alors une tribune paradoxale. Elle est contre de Gaulle mais publie l'intégralité de ses discours, exprime un anticommunisme profond mais compile un disque de discours de Lénine, consacre une quinzaine de disques à l'histoire du III^e Reich et à ses armées ³ mais produit une longue histoire sonore et musicale d'Israël. Son catalogue se constitue autant par la matérialisation discographique des goûts de Le Pen – intéressé par l'histoire des mouvements anarchistes, attentif à la performance du discours politique, élogieux d'Israël (Bresson & Lionet, 1994) –, que par la volonté de fédérer, comme tentera de le faire le FN (Milza, 1994), diverses communautés d'extrême-droite en une contre-société opérable dans le champ

se faire enregistrer. J'avais moi-même pour mission de dire les textes que Jean-Marie avait pour la plupart rédigés. » (Pierre Durand *in* Renault & Buisson, 1984 : 75)

3 Cette série sera fréquemment reprochée à Le Pen, accusé de glorifier Hitler et le nazisme. Aucun des disques SERP consacrés à l'histoire du III^e Reich, de la Seconde Guerre mondiale ou d'Israël ne mentionnent explicitement l'extermination des juifs d'Europe et ses conditions.

d'une pratique politique. Mais il se constitue aussi par la tenue d'une tactique éditoriale funambule. Équilibrant les publications potentiellement marginalisantes par d'autres normalisantes, celle-ci est engagée suite à la mise en examen en août 1965 et la condamnation en décembre 1968 de Le Pen – comme gérant de la SERP – pour « apologie de crime de guerre », après l'édition d'un disque de documents sonores nazis, *Le III^e Reich, voix et chants de la révolution allemande* (Collectif, 1965).

Ce dernier est exemplaire de la manière adoptée par la SERP pour diffuser, en les valorisant discrètement, les signes des cultures politiques d'extrême-droite les plus sulfureuses. Considérant d'abord le recto de sa pochette – où figure une photo triomphante d'Hitler gravissant, entouré de drapeaux et d'officiers nazis, des marches semblent le mener à l'estrade d'où il s'adressera à la foule – l'auditeur pourra ensuite lire, au verso, ceci :

« La montée vers le pouvoir d'Adolf Hitler et du parti national-socialiste fut caractérisée par un puissant mouvement de masse, somme toute populaire et démocratique, puisqu'il triompha à la suite de consultations électorales régulières, circonstance généralement oubliée ⁴. »

Ce même auditeur pourra enfin entendre un choix de chants nazis de propagande qui, complétant la photo de pochette et ce texte, muet sur les conséquences criminelles de l'arrivée au pouvoir d'Hitler, achèvera de lui suggérer un imaginaire positif du nazisme. Le disque SERP se constitue donc en objet signifiant par la mise en résonance

de ses phases littéraire, visuelle et sonore. Chacune porte alors une part de l'apologie, toutes ensemble la reconstituent.

Cette manière éditoriale, caractérisant de nombreuses publications SERP, trahit une tentative de glorification et de réhabilitation de personnages historiques alors généralement honnis – comme Benito Mussolini (Collectif, 1966a), le maréchal Pétain (Pétain, 1963, 1973a, 1973b), ou Pierre Laval (Laval, 1970) – qui, sous couvert de *vérité historique*, dissimule et n'assume en fait jamais son parti-pris politique. Elle s'ajoute à la tactique de normalisation par équilibrage manifestée par l'insertion au catalogue de plusieurs disques aux thématiques de gauche ⁵.

Ces deux manières doivent répondre à cet enjeu vital, pour une entreprise à la fois commerciale et politique, de la conservation d'un public basique et fidèle, restreint et marginal car radical, mais aussi de la conquête d'autres, situés au-delà des limites de cette marginalité. Un enjeu que partage le FN qui, dès sa conception, est voulu démocratique plutôt que révolutionnaire, et doit ainsi faire sortir l'extrême-droite de son existence groupusculaire pour l'amener, enfin, au pouvoir (Lebourg & Beauregard, 2012). La voie choisie des urnes lui impose donc d'obtenir une large adhésion populaire, tout en se préservant le concours d'une base militante vitale pour son développement, mais faible en nombre et dont les idéologies anxigènes sont largement rejetées par le reste de l'électorat (Dézé, 2012). Pour la SERP, ce jeu de nécessités contradictoires consiste à maintenir et à étoffer son offre de disques valorisant

4 Notes de pochette, non signées (Collectif, 1965).

5 Peuvent s'ajouter à ceux déjà évoqués : Les Quatre Barbus (1970); Blum Léon (1971); Collectif (1976b).

les extrême-droites européennes, tout en n'apparaissant pas comme l'entreprise de leur promotion et en s'ouvrant à un public étranger à son orientation politique. Elle doit donc agir avec une certaine prudence, et ce d'autant plus que son travail éditorial n'est pas toujours sans conséquences sur la réception et l'activité politique de son patron puis, à partir de novembre 1972, du FN. Car, partageant avec ce dernier ses acteurs et son public, se montrant dès sa création comme un lieu de socialisation de l'extrême-droite gravitant autour de Le Pen et participant ainsi à la construction de ses entreprises politiques, la SERP peut apparaître comme leur organe partisan mais officieux, et les exposer à d'éventuelles attaques politiques. Elle représente, en effet, un dispositif de diffusion culturelle souvent utile à Le Pen puis au FN pour produire un abondant matériel de campagne électorale ou de documentation interne ⁶. Mais ses actes d'éditions peuvent aussi se révéler toxiques pour ceux qu'ils sont censés servir. Peu après son élimination au premier tour de l'élection présidentielle de décembre 1965, Tixier-Vignancour écartera Le Pen de son entourage politique en lui reprochant la procédure judiciaire provoquée par l'édition de *Le III^e Reich, voix et chants de la révolution allemande* et la préparation

⁶ En 1964, la SERP soutiendra la campagne présidentielle de Tixier-Vignancour en publiant un disque rassemblant ses discours, *Tixier-Vignancour parle* (Tixier-Vignancour, 1964). En 1990, l'Institut de Formation Nationale, organe du FN, s'appuie sur la SERP pour éditer et diffuser ses conférences à destination des militants frontistes. Pour les élections européennes et présidentielles de 1994 et 1995, le FN lance deux campagnes de diffusion massive de cassettes audio, produites par la SERP, reproduisant des messages de Jean-Marie Le Pen et exposant une partie de son programme.

d'un disque de discours de Philippe Henriot (Henriot, 1966) (Bresson & Lionet, 1994) ; plus tard, le député communiste André Lajoinie attaquera, en plein débat télévisé ⁷, le candidat Le Pen à l'élection présidentielle de 1988, en exposant aux caméras des disques SERP consacrés au III^e Reich et aux *Waffen SS* (Collectif, 1973).

Le disque SERP n'est donc pas toujours reçu comme l'objet informationnel, neutre et non partisan pour lequel il voudrait être pris, mais plutôt comme un outil servant une pratique et un projet politique. Quand il est une compilation de documents historiques sonores (nazis, fascistes, royalistes, etc.) il est valorisé ou dévalorisé pour sa capacité à évoquer de sulfureux imaginaires politiques. Mais il peut tout autant quitter le champ de l'histoire politique pour gagner celui de l'histoire militaire ou de la chanson politique. Dans tous les cas, sa finalité semble ne pas devoir changer : elle reste de conduire son auditeur à imaginer et à désirer une société d'extrême-droite contemporaine réalisée. Et si la projection recherchée de l'auditeur du disque SERP dans des imaginaires choisis mobilise un système de signes comprenant photos, illustrations, texte de pochette et son, c'est bien ce dernier, prétexte et finalité de ce système, qui, par ses propriétés esthétiques, achève de constituer le disque en outil pour une pratique politique. Il faut alors considérer la place si importante qu'occupe la musique au disque SERP. Sans s'intéresser ici à la problématique particulière de sa réception effective pour plutôt évoquer ses attendus

⁷ Face à face : André Lajoinie et Jean-Marie Le Pen, la cinq 21/09/1987, <http://www.ina.fr/video/I06339749>, consulté le 25/03/2015.

LES WAFFEN SS



W.S.P.



de réception, il faut déjà aborder la musique pour elle-même – avant les discours qui l’accompagnent et sa présence sélectionnée au catalogue SERP – comme un matériau signifiant certains des caractères fondamentaux du projet politique lepéniste et comme un moyen de réalisation de la pratique afférente, notamment par sa diffusion auprès d’un public préconçu comme idéal populaire et, par-là même, comme base militante.

Légitimité populaire de la musique à la SERP

Suivant Philip Tagg et son modèle de la communication musicale, la musique est une interface de communication entre un émetteur et un récepteur partageant « des normes socioculturelles similaires et le même ensemble basique de signes ⁸ » (Tagg, 2012 : 195). À la SERP, le matériau musical, employé pour réaliser une intention de communication politique, est choisi pour sa capacité à être reconnu comme un ensemble de signes renvoyant à certains imaginaires politiques – traditionalistes, nationaux, d’extrême-droite – et à susciter certains affects – nostalgie, tristesse, colère – pour provoquer une éventuelle connivence idéologique de l’auditeur avec les producteurs du disque SERP. Sous la direction de Le Pen, la musique au disque, dont la capacité signifiante

8 « *musical communication works best when those at the emitting and receiving ends of the process share similar sociocultural norms and the same basic store of signs.* »

est souvent circonscrite dans des textes de pochette péremptores ⁹, devient un matériau signifiant dénotatif plutôt que connotatif ¹⁰. Elle est ainsi conçue comme un moyen de communication univoque et efficace, qui annule toute pluralité interprétative pour imposer la seule vision idéologique que Le Pen médiatise à travers elle et les autres contenus du disque SERP. En tant que collection d’éléments de communication par la musique, l’offre musicale de la SERP est donc considérable comme le résultat d’une sélection du matériau musical opérée sur un critère fondamental de conformité et de légitimité idéologique. Cette offre est alors employée pour communiquer des signes politiques à un public conçu comme Peuple idéal et légitime, imaginé comme base de développement et finalité du projet de conquête électorale de Le Pen. Dans ce contexte, les musiques diffusées par la SERP sont ainsi choisies pour leur capacité à être, en toute légitimité, des musiques *populaires*.

Ainsi, dans ces musiques peuvent se déchiffrer certains des axes symboliques et idéologiques profonds des pratiques

9 Sur la musique militaire : « L’uniforme ne fait rien à l’affaire : quel citoyen, quelle citoyenne même, est jamais resté insensible aux accents d’une marche! » Notes de pochette, non signées (Anonyme, 1968).

10 « La musique a été de tout temps le moyen d’expression par excellence des Russes, le seul peut-être à pouvoir rendre pleinement tous les aspects mystérieux, tous les élans irraisonnés [...] de ce peuple, [...]. [...] Les sonneries et les marches de l’ancienne Armée Impériale représentent le plus pur symbole de l’âme même de cette armée au passé prestigieux. [...] Dès les premières notes de l’ancien hymne national, l’auditeur se sent transporté dans un monde à part, unissant dans un même élan de ferveur le double concept mystique de la Foi religieuse et de la Patrie. » Michel Garder, notes de pochette (Collectif, 1966b).

politiques de Le Pen puis du FN, mais aussi une part de leur conduite tactique. Parmi ces axes, le plus caractéristique des premières années de la SERP est un traditionalisme national qu’opposent, avec véhémence et par différentes incarnations musicales, les acteurs de la SERP à la modernité française du début des années 1960, perçue comme exogène. Sur le plan politique, ce traditionalisme refuse et rumine l’abandon de ses colonies par la France – alors présenté comme un mouvement naturel de l’Histoire (Shepard, 2012) – comme une insulte faite à sa grandeur. Sur le plan culturel, il rejette ce qu’il perçoit comme le délitement des valeurs censées structurer la jeunesse d’alors, incarné par les événements de Mai 68 et dont la corrélation musicale est une musique amplifiée et venue de l’étranger, le rock. Ses musiciens, ou ceux qui s’en inspirent, semblent d’ailleurs être ceux que Le Pen qualifie de « minets hautement sonorisés ¹¹ », les accusant de falsifier la musique populaire légitime. Il leur oppose, par le biais d’un disque SERP de 1968 et de ses notes de pochette, la figure du chanteur et ligueur breton Théodore Botrel, « interprète des sentiments non de la populace mais du peuple, non de ce qui avilit et abaisse mais de ce qui élève et exalte ¹² ».

La musique *populaire* se doit donc d’être avant tout symbolique d’une authenticité nationale, « née de, essentielle à et expression d’une communauté nationale ¹³ » (Looseley, 2003 : 9). Le Pen situe sa légitimité dans son

origine religieuse ou militaire ¹⁴, revenant ainsi aux racines du nationalisme musical développé dans toute l’Europe au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle (Francfort, 2004). Musiques militaires et religieuses participent alors à l’élaboration d’une musique attachée au Peuple imaginé comme Nation, par le biais de « d’institutions de transfert alors nombreuses ([...], orphéons, fanfares et harmonies) » (Leterrier, 2008 : 89), dont la disparition entrainera celle du rôle social de la musique comme « élément d’une culture commune [pour devenir] un marqueur social et un produit destiné à un marché » (*Ibid.*). Le Pen chercherait ainsi, par l’exercice et la communication d’une norme de légitimité nostalgique, à restaurer le statut de formes musicales alors passées et marginales comme symbole culturel national hégémonique, unitaire et exclusif.

Mais son vœu d’orthodoxie axiologique pour la musique populaire n’est véritablement en vigueur à la SERP que sous sa direction et, dans une certaine mesure, celle de Paul Robert. Ce dernier continue certes la publication de musiques militaires à un rythme soutenu. Il produit par exemple plusieurs disques (chants traditionnels, militaires, politiques) du chœur d’hommes auquel il appartient, le chœur Montjoie-Saint-Denis. Mais il produit aussi les chanteurs Anne Bernet, Dr Merlin et André Galabru, dont le répertoire original et la musique de variétés

11 Jean-Marie Le Pen, notes de pochette (Collectif, 1968c).

12 *Ibid.*

13 « *In this additional sense, which one might describe as national authenticity, a music is genuinely*

“popular” when it is born of, “natural” to and expressive of a national community. »

14 « Pendant des siècles, le soldat a été, quasiment, le seul véhicule des mélodies populaires. Avec la musique sacrée, la musique militaire est l’une des sources principales de la musique populaire », Jean-Marie Le Pen, notes de pochette (Collectif, 1969).

tranchent avec le caractère patrimonial de la musique jusqu'alors présente au catalogue. La mise à distance progressive des premiers critères lepéniens d'évaluation idéologique de la légitimité musicale, provoquée par l'emploi de nouveaux, dictés par des nécessités de tactique politique, s'achève quand Marie-Caroline Le Pen prend la direction de la SERP. Là encore, si elle montre qu'elle n'abandonne pas son premier public, adoptant une politique de réédition en CD et K7 de son fond de catalogue, la SERP s'affranchit bien de la tutelle esthétique paternelle, en publiant quelques disques de rock identitaire français (RIF). En effet, pour soutenir la politique culturelle frontiste, voulue par Bruno Mégret pour rallier au parti le concours de la jeunesse (Fontana, 2009), la SERP produit ou distribue des disques de Vae Victis, Brixia, ainsi que du groupe de rap Basic Celts. La promotion de cette musique n'est pour autant pas le signe d'une rupture idéologique profonde, mais plutôt celui de l'adaptation du vieux discours de l'authenticité nationale et traditionnelle à une société où les signes musicaux du rock constituent désormais, pour de nombreux musiciens français et leurs auditeurs, un moyen d'expression anodin. La modernité polémique du rock des années 1960, devenue œcuménique, charrie pourtant toujours un imaginaire de la révolte qui, utilisé pour la rénovation tactique et politique du traditionalisme lepéniste, n'a que l'apparence fautive d'un paradoxe et d'une ouverture, mais peut se montrer utile pour incarner la subversion du système culturel et politique français. C'est ainsi que pour le journal du FN, les membres du groupe Vae Victis, auteurs de « musiques construites faisant appel à la fois aux techniques les plus modernes et aux

instruments les plus traditionnels [...] [,] méritent le soutien et forcent le respect [...] parce qu'il est parfois périlleux d'allier modernité et profond respect pour ses racines ¹⁵ ». Si la norme idéologique de légitimité populaire métamorphose son incarnation musicale, ce n'est que pour renouveler son audibilité et son mode d'efficacité – notamment par l'organisation et la promotion de concerts de RIF (Fontana 2009) –, élargir l'espace de son audience et continuer à former son public sur le plan politique, c'est-à-dire à le rassembler, le mobiliser et surtout le cultiver. Il faut donc maintenant prendre Jean-Marie Le Pen au mot quand il qualifie la SERP de label « pédagogique » (Le Pen, 1984 : 247) et considérer ses promotions musicales dans cette perspective.

Une pédagogie par la musique, pour la mobilisation politique

La SERP rassemble dans ses publications un matériau sonore historique et culturel éparé à des fins de communication pédagogique et diffuse ainsi, sans jamais remettre en question leur articulation, des signes qu'elle pose comme des éléments véridiques et attestés de connaissance des thématiques qu'elle traite. La musique, part

15 Bariller D. (1998), « Le phénomène du Rock Identitaire Français », *Français d'Abord!*, La lettre de Jean-Marie Le Pen, n° 285, 15 septembre.

de première importance de ce matériau, peut être ici production contemporaine, mais a surtout forme et valeur de patrimoine esthétique du politique. Présente dans les deux grandes collections du catalogue – « Hommes et Faits du xx^e siècle » (HF) et « Musique et Chants » (MC) – elle est presque toujours un matériau esthétique produit par une volonté d'organisation du monde (idéologie, religion), pour affirmer sa défense ou diffuser sa promotion. Elle est ensuite, à travers les textes de pochette qui lui sont dédiés, présentée à ses auditeurs à la fois comme un matériau porteur d'Histoire, dont la production est datée et située dans un espace, et d'une essence nationale ou politique permanente et donc sans historicité¹⁶. La musique semble alors conçue par les producteurs du disque SERP, en tant qu'expression univoque et véridique de cette essence qui exclut du champ de sa réception l'analyse et la compréhension historique critique, comme un vecteur informationnel efficace car incontestable. Ses qualités esthétiques dénotatives, soutenues par la *véracité* de l'émotion ressentie par l'auditeur, ne pourraient ainsi qu'entraîner la sympathie, voire l'adhésion, pour ce dont elle émane.

La musique s'offre donc comme un moyen de mobilisation potentiel parce qu'elle est d'abord un moyen réputé fiable d'acquisition et d'approfondissement de cultures

politiques et militantes. La formation qu'elle permet tire par ailleurs toute sa valeur politique de la communion qu'elle occasionne une écoute partagée en famille, entre amis, ou lors d'une fête politique. La finalité de son usage pédagogique n'est ainsi pas atteinte à travers sa constitution volontaire en un vecteur informationnel pour un ou des individus séparés, mais dans la possibilité qu'elle ouvre à ces individus de former un collectif pour la partager. Un collectif qui, grâce et au-delà d'elle, pourra permettre à chacun de ses membres d'échanger des idées politiques définissant un rapport au monde, puis de se projeter dans la réalisation imaginaire, aussi bien nostalgique qu'utopique, d'un projet politique.

Quels sont alors les répertoires constituant le patrimoine utile à cette formation politique par la musique et quelles y sont leurs fonctions ?

Majoritaire au catalogue musical SERP, le répertoire militaire compte pour presque sa moitié – 72 références sur 162 – et s'attache à documenter les traditions françaises et étrangères. La SERP rend disponibles quatre siècles de musique militaire française dès 1968, enregistre ou distribue ensuite la musique de différents corps de l'armée française mais aussi des musiques militaires américaine, sud-vietnamienne, polonaise et, dans leur période impériale, anglaise et russe. Le prestige d'une identité nationale, assortie d'une occurrence choisie de l'identité politique des nations abordées, se trouve alors signifié. Les musiques militaires polonaises et russes sont en effet celles d'avant le communisme et sont présentées comme les traces d'un passé désirable ; celle du Sud-Vietnam, pays sous régime communiste, est confrontée à un texte de pochette

16 À propos de la musique militaire française : « C'est la religion de l'honneur, du sacrifice, de la mort. [...] La poésie âpre et farouche qui s'en dégage, la sensation de force qu'elle exprime trouvent au fond des âmes des résonnances secrètes et bouleversantes. La musique permet alors la communion avec le passé et les forces obscures qui lient les peuples et les races à leur Histoire », Jean-Marie Le Pen, notes de pochette (Collectif, 1969).

décrivant un présent funeste. Le répertoire français, surtout instrumental, laisse aussi affleurer des chœurs pour voix d'hommes, porteurs d'une symbolique identitaire et nationale, mais signifiant encore un imaginaire de leur fonction sociale et communautaire – soldats défendant la Patrie –, partie prenante d'une société désirée par le politique. La musique est ainsi utile pour activer un imaginaire identitaire où s'organise une mécanique de l'attachement aux figures amies et du combat des figures ennemies.

Cette symbolique identitaire se décline tout au long des variations d'apparition de la formation chorale dans d'autres répertoires. Dans la musique civile, une vingtaine de disques enregistrés entre 1975 et 1996 par les catholiques traditionalistes de Saint-Nicolas du Chardonnet, de la Fraternité-Sacerdotale Saint-Pie X ou de l'Église St-Louis de Port-Marly, fait entendre les chants sacrés d'une communauté qui témoigne là de son existence et affirme son identité traditionnelle, aux racines *assurément* françaises. Musiques militaire et sacrée signifient ainsi chacune les caractères identitaires et mémoriels de deux imaginaires d'existence d'une possible communauté imaginée (Anderson, 2002) mobilisable par le politique : imaginaire de défense pour la musique militaire ; imaginaire d'adhésion, de lien communautaire paisible et pérenne pour la musique religieuse (*ce qui lie*). Et c'est finalement la fonction politique d'organisation du monde social, attribuée d'une façon générale à la musique depuis l'antiquité (Signorile, 2012), qui se retrouve ici assignée au répertoire choral. Celui-ci, opérant la capacité affectuelle de la musique sur le plan symbolique, s'offre au politique comme instrument pour agir sur ses exécutants, et les faire incarner une communauté

unie, stable, durable, vibrante réalisation d'une utopie désirée :

« Le "spectateur donné en spectacle" expose son intériorité à l'ouïe compassionnelle de ses semblables, et vieillards, hommes et enfants mêlent leurs couplets pour assurer le relais des générations et la permanence des valeurs communes. La musique, conçue comme langage des passions, est le symbole et l'instrument d'un ordre social utopique, où l'émotion subjective concourt harmonieusement à l'institution du collectif. » (Buch, 1999 : 38)

Aux imaginaires identitaire et mémoriel signifiés par la musique s'ajoute alors un troisième, celui de la mobilisation politique, qui résonne dans les capacités musicales de communication symbolique et affectuelle. Son matériau d'évocation prend le plus souvent la forme de musique chorale ou de chants collectifs, produits par ou associés à des idéologies et des mouvements politiques marginaux et fanés (fascisme, nazisme, franquisme, Chouans, Action française, OAS). Là encore, la musique porte les informations identitaires et mémorielles utiles à la constitution d'une communauté imaginée. Mais elle est surtout, en tant que production initiée par et pour le politique, toute entière tendue vers un objectif de constitution et de mobilisation communautaire. Le fait que la SERP constitue la plus grande part de ses disques historiques par des documents sonores d'époque entrecoupés de commentaires est alors remarquable. Se confondant le plus souvent avec le document historique, lui aussi valorisé par les notes de pochette des disques SERP comme lieu de vérité et d'émotion, la musique renvoie directement l'auditeur à son contexte historique d'enregistrement. Que ce soit par le biais des chants royalistes publiés par l'homme de

théâtre Jacques Hébertot dans les années 1930 pour soutenir une Action française alors plus vivante que dans les années 1960¹⁷, de chansons franquistes (Collectif, 1964a) ou d'une trilogie musicale consacrées aux *Waffen SS* (Collectif, 1973, 1974a, 1974b), le disque SERP remet à disposition l'esthétique sonore, enrichie par la force de sa réalisation contextuelle et historique¹⁸, de projets politiques qui n'étaient alors ni des échecs avérés, ni des objets consensuels de détestation, mais dont la communication pouvait encore susciter un espoir. L'usage politique de la musique à la SERP s'appuie ainsi sur la capacité, depuis longtemps reconnue, du disque à présentifier le passé¹⁹, en restituant la voix des morts et les traces

sonores d'événements historiques ou de cultures disparues (Sterne, 2003). Il faut alors poser l'hypothèse que l'activation d'un imaginaire de la mobilisation puisse être rendue plus intense encore par la proximité factice que la trace du document historique sonore – par sa propre capacité affectuelle et d'effet de réel – peut entretenir dans la mémoire de son auditeur, avec un de ses souvenirs personnels, produits de situations effectivement vécues. Ainsi, le chant politique au disque pourrait s'inscrire dans une modalité de mobilisation particulière, s'il est accompagné par la célébration de son public d'alors plutôt qu'enregistré dans un studio sans ambiance sonore. Un imaginaire de la mobilisation pourrait être suscité avec plus d'efficacité par la musique quand celle-ci se fait entendre en même temps que le théâtre de ses opérations.

L'activation par la musique d'un imaginaire mémoriel de la mobilisation politique laisse cependant, en premier lieu, l'auditeur dans une position d'écouter, hors de la pratique. Mais la remise à disposition sonore par la SERP de chants et de musiques oubliés ou indisponibles permet à nouveau leur diffusion, leur apprentissage et leur repositionnement dans une histoire politique – s'achevant toujours sur un échec et orientant ainsi la qualité de leurs affects – puisque leurs paroles sont régulièrement renseignées et accompagnées d'une brève histoire dans le livret solidaire des pochettes de disques. Ils peuvent ainsi être à nouveau l'objet d'une pratique musicale et d'un échange collectifs, partisans, sur leur histoire, après avoir été celui d'une écoute et d'une émotion partagées. Le disque de chants politiques est ainsi utile pour apporter stimulation, culture et cohésion à des pratiques militantes issues de



14
1

17 Jacques Hébertot publie en effet, à partir de 1929 et jusqu'au milieu des années 1930, des disques de chants royalistes dont l'utilisation est recommandée, par l'Action française, lors de ses réunions politiques. Certains de ces enregistrements sont notamment repris dans Anonyme (1967b).

18 Il est en effet de coutume, surtout pour les disques SERP consacrées aux musiques du III^e Reich et de ses armées, que les enregistrements proposés soient d'époque. Si leur origine n'est souvent pas précisée, leur ambiance sonore suggère qu'ils proviennent de meetings ou de fêtes politiques nazies.

19 « Les voix et les chants que vous allez entendre sont ceux de la guerre d'Espagne. Documents authentiques, ils conservent à 25 ans de distance une puissance d'émotion indicible. [...] Avec eux renaissent Calvo Sotelo et José-Antonio martyrs de leur cause, les miliciens républicains ou communistes en bleu de chauffe, les anarchistes de la F.A.I., les phalangistes en chemises bleues et les Requetes en bérets rouges, les Regulares venus du Maroc et les légionnaires de la Bandera. Volontaires de Brigades Internationales, Italiens des Flèches Noires, allemands de la Légion Condor sont là aussi, préfigurant la guerre civile européenne qui commencera quelques mois plus tard. Magie du son! Ils revivent, [...] », Jean-Marie Le Pen, notes de pochette (Collectif, 1964a).

communautés marginalisées, restreintes et peu documentées.

L'imaginaire de la mobilisation, jusqu'ici historique et mémoriel, peut aussi quitter le passé pour s'ancrer dans le présent, et se voir alors médiatisé par une autre forme du matériau musical au disque, l'enregistrement contemporain. Celui-ci réactualise les anciennes luttes politiques en les incarnant dans des figures populaires, contemporaines, sans compétences musicales ni qualités particulières – telle celle de l'amateur²⁰ – ou permet leur continuation par le biais de chanteurs tels que Dr Merlin, Anne Bernet, André Galabru, Pierre Dudan ou Isabella, dont les textes parlent du passé, pour amender un présent considéré pour ses problématiques propres. Chacun représente alors une tendance politique particulière. Quand Pierre Dudan et Isabella présentent Jean-Marie Le Pen comme l'homme providentiel et vrai dont la France a besoin (Dudan, 1984), où calquent leurs paroles sur la doctrine du FN (Isabella, 1999), Anne Bernet (1985, 1988) et André Galabru (1989) chantent leur nostalgie de la monarchie absolue, tandis que Dr Merlin chronique les considérations désabusées d'un homme à l'inscription d'extrême-droite, mais pas cantonnée au FN (Docteur Merlin, 1988). Cette diversité, encore affirmée par des identités musicales bien différenciées, évoquant parfois la pop, la folk ou le piano-bar, pouvant se prêter à la danse et élargissant l'offre musicale distractive voire festive de la SERP, multiplie

les occasions d'aborder l'auditeur non plus dans un objectif pédagogique, mais cette fois de politisation d'un moment de loisir. Les voix de ces chanteurs prennent enfin une fonction imaginaire par les costumes qu'elles endossent et les personnages qu'elles figurent (Tagg, 2012). Elles complètent ainsi la modulation des mouvements d'identification et d'adhésion de leurs auditeurs selon les préférences et les caractères de chacun, offrant une diversité d'attachements possibles préalable à un éventuel élargissement communautaire. Ces enregistrements de chanteurs contemporains représentent à leur tour la continuation de la démarche de la SERP et du FN, pourvoyeurs d'offres de résonances et d'accueils des militants de diverses tendances de l'extrême-droite française dans une structure partisane capable de les rassembler et de les mobiliser, pour enfin constituer leur contre-société marginale en société hégémonique.

Conclusion

Presque toute entière dévouée à la signification d'histoires et de mémoires politiques utiles à une tentative de fédération symbolique et partisane des extrême-droites, la musique instrumentalisée à la SERP rejoint ainsi ce que Jacques Rancière dit généralement de l'art lié à la politique : « Art et politique tiennent l'un à l'autre comme [...] opérations de reconfiguration de l'expérience commune du sensible. » (Rancière, 2008 : 70) La musique serait alors le moyen de reconfigurer l'expérience du sensible, production hégémonique d'un monde que des communautés politiques du ressentiment, sans cesse confrontées à leurs échecs

²⁰ « Ces chansons populaires, nous les avons, de propos délibéré, fait interpréter par des amateurs. Elles y ont gagné, nous a-t'il semblé, en vérité et en fraîcheur », notes de pochette, non signées (Anonyme, 1967b).

historiques, rejettent et conçoivent comme rejetant. Le but de son usage serait de susciter une expérience esthétique, dont Pierre Schaeffer dit qu'elle « fait partie des types d'expérience grâce auxquels le monde dans lequel nous vivons [...] devient un peu plus un monde construit par l'attention, donc un monde qui est notre "œuvre" » (Schaeffer, 2015 : 76-77). La musique à la SERP, par son choix et ses usages, se montre ainsi comme

le moyen d'une pratique politique par le sentiment. Les expériences esthétique et pédagogique n'y sont pas permises pour elles-mêmes et son expérimenteur, mais toujours employées pour mobiliser et diriger son attention vers un projet politique portant le programme d'un monde-œuvre à réaliser, d'une nouvelle et ancienne nature aux nouvelles et anciennes vérités, d'un germe de totalitarisme.

Bibliographie

Albertini Dominique & Doucet David (2014), *Histoire du Front National*, Paris, Éditions Taillandier.

Anderson Benedict (2002), *L'imaginaire national, réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, trad. Dauzat P.E., Paris, Éditions La Découverte & Syros.

Bouvard Thierry (2014), *Des chansons contre la pensée unique*, Paris, Éditions des Cimes.

Bresson Gilles & Lionet Christian (1994), *Le Pen, biographie*, Paris, Éditions du Seuil.

Buch Esteban (1999), *La Neuvième de Beethoven, une histoire politique*, Paris, Éditions Gallimard.

Dézé Alexandre (2012), *Le Front National : à la conquête du pouvoir ?*, Paris, Armand Colin Éditeur.

Durand Pierre (1984), « À coups de S.E.R.P. », in Renault Alain & Buisson Patrick (eds.), *L'album Le Pen*, l'Orée d'Ecully, Éditions Intervalles, p. 74-75.

Fontana Audrey, (2009), *Élaboration d'une théorie des représentations culturelles des identités politiques, l'exemple de la politique culturelle du Front National de 1986 à 1998*,

Thèse de Sciences de l'information et de la communication, Lyon, université Lumière Lyon 2, en ligne, http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2009/fontana_a#p=0&a=top [consulté le 5 août 2017].

Francfort Didier (2004), *Le chant des nations. Musiques et cultures en Europe, 1870-1914*, Paris, Éditions Hachette-Littératures.

Lebourg Nicolas & Beauregard Joseph (2012), *François Duprat, l'homme qui inventa le Front National*, Paris, Éditions Denoël.

Leterrier Sophie-Anne (1999), « Musique populaire et musique savante au XIX^e siècle. Du "peuple" au "public" », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, vol. 19, p. 89-103.

Le Pen Jean-Marie (1984), *Les Français d'abord*, Paris, Éditions Carrère-Michel Lafon.

Looseley David (2003), *Popular Music in Contemporary France, Authenticity, Politics, Debate*, New York, Ed. Berg publishers.

Milza Pierre (1994). « Le front national crée-t-il une culture politique ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 44, octobre-décembre, p. 39-44.

Rancière Jacques (2008), *Le spectateur émancipé*, Paris, Éditions La Fabrique.

Schaeffer Jean-Marie (2015), *L'expérience esthétique*, Paris, Éditions Gallimard.

Shepard Todd (2012), *1962. Comment l'indépendance algérienne a transformé la France*, Paris, Éditions Payot et Rivages.

Signorile Marc (2012), *Art et propagande*, Cabris, Éditions Sulliver.

Sterne Jonathan (2003), *The Audible Past : Cultural Origins of Sound Reproduction*, Durham, Duke University Press.

Tagg Philip (2012), *Music's Meanings : A Modern Musicology for Non-Musos*, New York & Huddersfield, Mass Media Music Scholars' Press.

Discographie indicative

Tixier-Vignancour Jean-Louis (1962), *Jean-Louis Tixier-Vignancour, Plaidoirie pour Salan* [33T], Paris, La Voix de l'Auteur, LVA 1001/2.

- Tixier-Vignancour Jean-Louis & Isorni Jacques (1963), *Plaidoirie pour la défense* [33T], Paris, SERP, 1.
- Pétain Philippe (1963), *Philippe Pétain, Maréchal de France, 1940-1944* [33T], Paris, SERP, HF05.
- Tixier-Vignancour Jean-Louis (1964), *Tixier-Vignancour parle* [33T], Paris, SERP, HF08.
- Collectif (1964a), *La Guerre d'Espagne* [33T], Paris, SERP, HF07.
- Collectif (1964b), *La Guerre d'Algérie, le 13 mai 1958* [33T], Paris, SERP, 9I.
- Collectif (1964c), *La Guerre d'Algérie, les barricades* [33T], Paris, SERP, 9II.
- Collectif (1964d), *La Guerre d'Algérie, le putsch* [33T], Paris, SERP, 9III.
- Collectif (1964e), *La Guerre d'Algérie, L'OAS* [33T], Paris, SERP, 9IV.
- Collectif (1965), *Le III^e Reich, voix et chants de la révolution allemande* [33T], Paris, SERP, 10I.
- Henriot Philippe (1966), *Philippe Henriot, discours et éditoriaux* [33T], Paris, SERP, HF12.
- Collectif (1966a), *Mussolini et le fascisme* [33T], Paris, SERP, HF13.
- Collectif (1966b), *Marches militaires de la Russie impériale* [33T], Paris, SERP, HF15.
- Anonyme (1967a), *Les Chouans, chants de guerre, 1790-1832; évocation historique et musicale* [33T], Paris, SERP, MC7001.
- Anonyme (1967b), *Chants et refrains royalistes* [33T], Paris, SERP, MC7002.
- Collectif (1967a), *L'Action Française, voix et chants* [33T], Paris, SERP, HF16.
- Collectif (1967b), *Marches et refrains de l'armée française, anthologie de la musique militaire française des croisades à nos jours, 1 – La monarchie* [33T], Paris, SERP, MC7003.
- Collectif (1967c), *Marches et refrains de l'armée française, anthologie de la musique militaire française des croisades à nos jours, 2 – La Révolution et l'Empire* [33T], Paris, SERP, MC7004.
- Collectif (1968a), *Marches et refrains de l'armée française, anthologie de la musique militaire française des croisades à nos jours, 3 – Le XIX^e s. et l'épopée coloniale* [33T], Paris, SERP, MC7005.
- Collectif (1968b), *Marches et refrains de l'armée française, anthologie de la musique militaire française des croisades à nos jours, 4 – Le XX^e s. et les deux guerres mondiales* [33T], Paris, SERP, MC7006.
- Collectif (1968c), *1868-1968 Hommage à Théodore Botrel* [33T], Paris, SERP, HF18.
- Anonyme (1968), *Quatre siècles de musique militaire allemande* [33T], Paris, SERP, MC7007.
- Collectif (1969), *Marches et refrains de l'armée française, anthologie de la musique militaire française des croisades à nos jours, 4* [33T, en coffret], Paris, SERP, MC7003/4/5/6.
- Les Quatre Barbus (1969), *Chansons anarchistes* [33T], Paris, SERP, HF20.
- Lo-Cicero (1969), *Lo-Cicero chante Brasillach* [33T], Paris, SERP, HF23.
- Collectif (1970), *Histoire d'Israël, voix et chants* [33T], Paris, SERP, HF26.
- Laval Pierre (1970), *Pierre Laval, allocutions et discours* [33T], Paris, SERP, HF27.
- Les Quatre Barbus (1970), *La Commune de Paris* [33T], Paris, SERP, MC7009.
- De Gaulle Charles (1971), *Charles de Gaulle, Discours 1940-1969, vol. 1 à 12* [33T], Paris, SERP, HF30 I à HF30 XII.
- Blum Léon (1971), *Léon Blum, Discours politiques* [33T], Paris, SERP, HF31.
- Collectif (1972), *Histoire sonore de la Seconde Guerre Mondiale n° 1 à 12* [33T], Paris, SERP, HF32 1 à 12.
- Oulianov Vladimir Ilitch (1973), *Lénine et les Commissaires du peuple* [33T], Paris, SERP, HF35.
- Hitler Adolph (1973), *Hitler, discours d'un dictateur* [33T], Paris, SERP, HF37.
- Pétain Philippe (1973a), *Maréchal Pétain, discours et messages 1927-1942* [33T], Paris, SERP, HF39.
- Pétain Philippe (1973b), *Philippe Pétain, discours et messages, 1942-1944* [33T], Paris, SERP, HF40.
- Collectif (1973), *Les S.S., vol. 1* [33T], Paris, SERP, HF43.
- Collectif (1974a), *Les S.S., vol. 2* [33T], Paris, SERP, HF44.
- Collectif (1974b), *Les S.S., vol. 3* [33T], Paris, SERP, HF45.
- Musique des gardiens de la paix (1975), *Marches militaires américaines* [33T], Paris, SERP, MC7027.

Collectif (1976a), *Hitlerjugend, 1926-1945* [33T], Paris, SERP, HF58.

Collectif (1976b), *36, Chansons et Musiques du Front Populaire* [33T], Paris, SERP, MC7056.

Anonyme (1976), *Marches militaires du Sud-Vietnam* [33T], Paris, SERP, MC7055.

Collectif (1978), *Office de Noël à Saint-Louis de Port-Marly* [33T], Paris, SERP, MC7063.

Anonyme (1978), *Chants catholiques traditionnels à Saint-Nicolas du Chardonnet* [33T], Paris, SERP, MC7064.

Chœur Montjoie-Saint-Denis (1980, 1981, 1988, 1989, 1991, 1993), *Chants d'Europe 1 à 6* [33T] [K7], Paris, SERP, MC7070, MC7074,

MC7092, MC7099, KMC7106, KMC7113.

Collectif (1983), *1^{er} REP, chants d'honneurs et de fidélité* [33T], Paris, SERP, HF70.

Dudan Pierre (1984), *...Politique d'abord* [33T], Paris, SERP, MC7079.

Bernet Anne (1985), *Chansons pour les Chouans* [33T], Paris, SERP, MC7084.

Chœur Montjoie Saint-Denis (1986), *Chants traditionnels des paras* [33T], Paris, SERP, MC7085.

Docteur Merlin (1986), *Europe* [33T], Paris, SERP, MC7086.

Docteur Merlin (1988), *Enchanté!* [33T], Paris, SERP, MC7095.

Bernet Anne (1988), *Le printemps capétien* [33T], Paris, SERP, MC7097.

Galabru André (1989), *Chansons légitimistes* [K7], Paris, SERP, KSP25.

Vae Victis (1995), *Vae Victis* [CD], Paris, Pres, CMC7120.

Isabella (1999), *Fiers d'être Français* [CD], Paris, SERP, CMC7125.

Docteur Merlin (1999), *Le Docteur Merlin chante Robert Brasillach* [CD], Paris, SERP, CMC7126.

Brixia (1999), *Brixia* [K7], Paris, MC Records, KMC7127.

Basic Celtos (1999), *Basic Celtos* [CD], Paris, MC Records, CMC7129.



14



1